

## Communiqué du SNUipp-FSU 93 :

### « Comment le ministère dynamite la rentrée 2019 dans les écoles »

**Une rentrée scolaire, ça se prépare.** Jusqu'à présent, l'affectation des nouveaux enseignant-es ainsi que les mutations de celles et ceux déjà en poste dans les écoles étaient organisées par une procédure de « mouvement intra-départemental », dont les règles étaient déterminées en fonction des spécificités de chaque département, avec une participation très active des représentant-es élu-es des enseignant-es à la CAPD : commission administrative paritaire départementale. Ces règles permettaient de porter une attention particulière aux situations des écoles et des personnels : même si le résultat final n'était pas toujours favorable à un certain nombre de collègues pour les nécessités du service, ces décisions pouvaient être expliquées et appliquées dans l'équité et transparence.

**Cela s'appelle le paritarisme : c'est le socle qui permet à la fonction publique de bien fonctionner,** grâce à l'adhésion des agent-es d'autant mieux convaincu-es d'être au service de l'intérêt général que leurs représentant-es s'impliquent dans le fonctionnement et l'évolution du système.

Anticipant la réforme de la fonction publique, le ministre de l'Education nationale a décidé unilatéralement de dynamiter le mouvement des enseignant-es du 1er degré pour la préparation de la prochaine rentrée. **Le « mouvement intra », propre à chaque département, a été remplacé du jour au lendemain par une gestion ministérielle, comme si la vie de chaque école maternelle et élémentaire de France pouvait être conduite depuis le ministère de manière appropriée. Un algorithme est en train de tout faire implorer...**

**En Seine-Saint-Denis, 3735 enseignant-es du 1er degré (sur plus de 11500) ont participé au « mouvement intra », pour un total de 75 614 vœux à traiter. Et les élu-es à la CAPD du SNUipp-FSU 93 découvrent des aberrations :**

- Des collègues sont nommé-es sur des postes non demandés, souvent très loin de chez elles ou eux. Pour illustration, des femmes seules avec enfants en bas âge peuvent se retrouver à 1h30 de transport (3h aller-retour) de leur domicile... des collègues sans voiture affecté-es sur des postes de remplaçant-es dans les zones du département à l'opposé des zones qu'ils ou elles avaient demandées...

- Pas d'équité, pas de transparence : une collègue avec 106 de barème n'est pas affectée sur des postes obtenus par des enseignant-es ayant 75, 64 et 55 de barème.

- Aucun choix de continuité du service : avec l'ancien système, une fois les premières nominations faites, un poste resté vacant dans une école pouvait être attribué à un collègue qui n'avait pas encore eu de poste et qui avait déjà travaillé une année dans cette école.

**L'algorithme ministériel procède à des affectations forcées, sans considération humaine, et sans tenir compte de l'intérêt des écoles !!**

Et tout ceci dans un calendrier qui devient catastrophique : dans les écoles, une « bonne » rentrée se prépare en Mai et se finalise en Juin de l'année précédente : au 10 Juin de cette année, nous avons déjà 1 mois de retard et la désorganisation n'est pas près de s'arranger. Or il faut pouvoir répartir les classes entre des enseignant-es réellement affectés, qui elles-mêmes ou eux-mêmes vont passer des commandes de matériel à la mairie afin que le travail puisse commencer à la rentrée, sans attendre plusieurs semaines comme ce sera le cas dans des centaines d'écoles à la rentrée à cause de ce mouvement « à la Blanquer »...

**Loi « de la confiance », mouvement intra, circulaire de rentrée de mise au pas... Le SNUipp-FSU 93 dénonce la gestion ministérielle qui aboutit à une rentrée bel et bien placée sous le signe de la défiance et du manque total de soutien aux enseignant-es et aux écoles. C'est pourquoi nous appelons les collègues de Seine-Saint-Denis à :**

- **un rassemblement à la DSDEN 93 le mardi 11 juin à midi pour contester ce mouvement inacceptable**
- **se mettre en grève jeudi 13 juin contre la manière dont le ministère traite les enseignant-es du 1er degré et les écoles (manifestation à Paris, à 13h au Sénat).**



**La mobilisation  
continue !  
Tou-tes en grève  
jeudi 13 juin 2019**

